

MESSAGE DE PÂQUES - 2012

CHRIST EST RESSUSCITÉ !

Voici le jour que le Seigneur a fait, qu'il soit notre bonheur et notre joie ! (Ps 117,24)

Chers frères et sœurs, chers enfants spirituels à travers le monde, la Résurrection du Christ notre Sauveur est « la Fête des fêtes et la Réjouissance des réjouissances », le Miracle des miracles et le Don des dons que Dieu tout-puissant, dans Sa Miséricorde et Son amour infinis, a offert au genre humain. Dans ce Don sont contenus tous les dons ; dans cette Bénédiction sont contenues toutes les bénédictions, ici sur terre aussi bien que dans les cieux (Ep 1,3). L'univers est illuminé par la flamme de la vérité divine, l'humanité est remplie d'une grande joie, avec le plus grand trésor qui nous est adressé des cieux par la Providence divine.

Tout ce que les prophètes anciens et les hommes inspirés par Dieu avaient prédit de nombreuses années auparavant et avaient annoncé au peuple élu de Dieu, s'est réalisé publiquement, avec majesté et gloire, en présence d'innombrables témoins oculaires (1 Co 15,4-8). « Lève-toi, Dieu, Sois le juge de la terre ! » (Ps 82,8) a écrit le prophète le Dieu ; nous aussi, après voilà tant de siècles, nous chantons le même chant, sachant que cela correspond précisément à la Résurrection du Christ. La Résurrection confirme que l'homme a été créé pour l'éternité, pour l'immortalité, non pour la précarité. Les saints Apôtres, en voyant Sa tombe vide, ont porté témoignage dans leurs vies de ce qu'ils ont entendu, vu et touché de leurs mains (1 Jn 1,1), en annonçant joyeusement et hardiment la Résurrection du Christ aux habitants de Jérusalem et de Palestine (Ac 4,20). Ils ont été les premiers, avec les Femmes myrophores, à annoncer que le Sauveur du monde, par Son sacrifice sur le Golgotha et Sa glorieuse résurrection, avait ouvert au genre humain les portes du Royaume de Dieu « où Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent » (Ps 85,11).

La Résurrection du Christ n'est pas une joie donnée par ce monde. La source de cette joie se trouve dans la bonté et l'amour de Dieu ; elle porte le sceau de l'éternité. Son existence et sa pérennité ne dépendent pas de la volonté ni de l'autorité humaines, mais de la volonté toute-puissante et de la force divines. C'est pourquoi le Sauveur a dit à Ses disciples : « votre joie, nul ne vous l'enlèvera » (Jn 16,22). Par Sa glorieuse résurrection, le Sauveur nous a fait le don de la vie éternelle (Rm 6,23) et de la joie de la vie éternelle, car « le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis » (1 Co 15,20) - une joie, car le sacrifice pour notre salut a été offert sur la croix et nous avons été appelés à la liberté (Ga 5,13) ; une joie, car par le Sang Très Pur de notre Sauveur nous avons été purifiés de tout péché ancestral (1 Jn 1,7) ; une joie, car par le Christ ressuscité, conduits par le Saint-Esprit, nous entrons dans « la joie de notre Seigneur » (Mt 25,21).

Avec la Résurrection du Christ s'est accompli le mystère de la rédemption du genre humain du péché et de la mort. Cette nouvelle Pâque du Seigneur nous révèle en vérité que nous sommes passés de la mort à la vie (Jn 5,24) et que le Christ « est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28,20). Comme nous savons que le Seigneur est avec nous et en nous, c'est à Lui que nous devons nous adresser, à Lui que nous devons confesser notre tristesse et notre souffrance. Il nous consolera, nous fortifiera et nous conduira à travers notre vie terrestre. Conservons en nous ce don de Dieu et prenons garde, chers enfants spirituels, à ne pas offenser le Seigneur par le péché. Par amour envers Lui, ne nous laissons pas souiller par nos péchés. Quand un adversaire nous agresse, écrivons-nous, comme l'Apôtre Pierre : « Seigneur, sauve-moi ! » (Mt 14,30).

Bien entendu, nous sommes dans notre vie confrontés à de nombreuses infortunes, injustices et tristesses. Mais sachons que le Seigneur – si nous sommes avec Lui – transforme la plus grande tristesse en joie, car Il a dit à Ses disciples et Apôtres : « Dans le monde, vous aurez à souffrir, mais gardez courage ! j'ai vaincu le monde » (Jn 16,33). Le Dieu-homme Lui-même a connu dans Sa vie de nombreuses tristesses, peines et souffrances. Le Vendredi saint, a eu lieu la plus grande confrontation dans le combat historique entre le bien et le mal, la vérité et le mensonge, la vie et la mort. La question la plus mystérieuse soulevée par tout homme est celle posée il y a plusieurs milliers d'années par Job le juste : « mais l'homme qui meurt va-t-il revivre ? » (Jb 14,14). Devant cette question éternelle, même les plus grands cerveaux baissent la tête et restent silencieux. Mais nous chrétiens, nous connaissons le sens de notre vie et avons notre espérance : notre espérance est dans le Seigneur ressuscité. « Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » a dit le Sauveur du monde (Jn 11,25).

On a écrit que l'homme commence à mourir le jour même où il naît. Mais il commence aussi à ressusciter pour la vie éternelle, en accueillant le Christ comme son Sauveur et Seigneur, en commençant à vivre une vie selon le Christ. Chers frères et sœurs, pour vivre selon l'Évangile, il nous faut endosser l'armure de Dieu, avoir la justice pour cuirasse (Ep 6,13-14), et par-dessus-tout, revêtir l'amour qui est le lien parfait (Col 3,14). « Ce que je vous commande » dit le doux Jésus, « c'est de vous aimer les uns les autres » (Jn 15,17) ; « A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13,35) ; « Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis » (Jn 15,13) ; « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour. » (Jn 15,9)

Tel est le commandement que le Christ nous a laissé. Nul législateur, nul homme sage issu de ce monde, n'a pu imaginer de loi aussi parfaite et salutaire : précise, simple, utile et applicable partout. Une telle loi est le fondement de la vie : là où il n'y a pas d'amour, règnent la haine, le mal, le vice, le péché, le chaos, l'envie, la méchanceté, l'esprit de vengeance et de destruction de la vie. Cette loi du Christ est accessible à tous : à l'homme instruit comme à l'inculte, au riche comme au pauvre, au bien-portant comme au malade, au puissant comme au faible, au génie comme à celui qui est illettré, à l'homme âgé comme au jeune.

Par Sa glorieuse résurrection le Sauveur a révélé simultanément le caractère inébranlable et porteur de vie de Sa Sainte Eglise sur cette terre, où vit et agit le Saint-Esprit. Elle est l'organisme vivant de Dieu et de notre Salut, Qui se manifeste en personne dans la Sainte Liturgie à travers le Saint mystère de la Communion, car l'Eglise est dirigée et conduite par le Saint-Esprit, non par l'esprit de ce monde. Nous tous, baptisés et éclairés par l'Esprit de Vérité, sommes devenus membres de l'Eglise du Christ. C'est pourquoi, grâce à la force de la foi qui nous a été donnée par Dieu, chacun de nous peut dire : « Je puis tout en Celui qui me rend fort » (Ph 4,13), sans cesser de s'interroger : quel membre de l'Eglise du Christ suis-je ? Suis-je obéissant à mon Eglise qui m'enseigne le bien, l'honnêteté, la sainteté et la générosité, qui m'enseigne à moi comme à mes enfants ? Par Sa résurrection, le Christ nous unit à tous ceux qui nous sont chers, les vivants comme les morts dans la foi orthodoxe. Avec Sa résurrection, nous savons et ressentons qu'ils sont à nos côtés et que nous sommes liés à eux par des liens indissolubles dans l'amour éternel de Dieu.

Cette grande journée, cette sainte journée, celle de la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ, nous engage tous, par son importance, son message, son enseignement, à garder notre foi orthodoxe et à la confesser correctement. Elle nous engage par-dessus tout à préserver, en tout homme comme en nous-mêmes, la dignité humaine. Car le Fils de Dieu a pris sur Lui les péchés du monde entier, a souffert et est ressuscité afin de faire de tous les hommes des fils de Dieu (Ep 1,5). Cette Fête nous engage à mener notre vie avec un plein sentiment de responsabilité. Les charges que nous assumons, que ce soit à la maison, dans les champs, à l'usine près des machines, comme enseignants et éducateurs, comme membres du clergé et messagers de la Vérité, comme hommes d'Etat et dirigeants de ce peuple, nous devons les exercer de façon honnête et responsable. Toujours au nom de Dieu Qui nous a chargés de racheter par l'amour et le sacrifice le temps de notre vie, en prenant toujours garde que nul, à cause de nous, ne pleure ni ne soit triste. Grâce au Seigneur Ressuscité, toute larme versée injustement par un homme est conservée dans le sein du Dieu-homme.

C'est pourquoi, chers frères et sœurs, gardez dans l'amour le mystère de la vie qui a été établi et sanctifié par Dieu Lui-même. Faites-le à cause de notre bien-être et de notre réputation, à cause de nos enfants, notre bien le plus précieux, pour qui vous vivez et travaillez. Une foi sincère et le pardon mutuel ne doivent pas manquer. Respectez et préservez la sainteté du mariage chrétien, car il est le fondement de toute famille noble, saine et honnête. L'infanticide, le plus grand crime de ce siècle, se propage comme la peste au sein de notre peuple. Il est effrayant de songer qu'un demi-million d'enfants non nés chaque année, ont été privés de vie, empêchés de contempler la lumière du monde. Epoux, ayez à l'esprit les paroles du Seigneur : « Tu ne tueras point ; et si quelqu'un tue, il en répondra au tribunal » (Mt 5,21).

En cette grande journée de joie et de vie, nous saluons nos mères, qui veillent jour et nuit sur les berceaux de leurs enfants. Nous saluons les malades, les exclus, les humiliés et les prisonniers ; nous saluons tous les travailleurs, les ouvriers et les voyageurs ; tous les maîtres et ceux qu'ils instruisent ; nous saluons les bienfaiteurs et les donateurs, les bâtisseurs et les constructeurs. Pour ceux qui ont été expulsés et chassés de leurs foyers, nous prions, avec foi et espérance, que Dieu « essuie toute larme de leurs yeux » (Ap 7,17). Sans cesse nous prions le Christ Ressuscité pour nos frères et sœurs du Kosovo et de Métochie. Nous les prions de ne jamais se décourager et de rester fidèles à leur Eglise orthodoxe au sein de leurs foyers, qui constituent aussi nos foyers ancestraux.

Chers frères et sœurs, en rappelant devant vous l'importance de la Sainte Résurrection du Christ pour l'humanité toute entière, dans un esprit d'amour paternel, nous vous prions de prendre garde, sainement et sobrement, aux événements et à l'époque que nous vivons. Il faut distinguer le bien du mal, l'éphémère de l'éternel, l'impérissable du périssable. Nous prions le Seigneur Ressuscité qu'Il nous accorde de vivre Sa Résurrection comme notre propre résurrection et la délivrance de nos maux spirituels et moraux ainsi que des tentations de toutes sortes !

Vous tous qui vivez dans notre patrie, vous qui êtes dans la diaspora ainsi que tous les hommes de bonne volonté, soyez illuminés par les rayons lumineux de la Résurrection du Christ. « Gardez courage, j'ai vaincu le monde. Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » nous donne à méditer le Seigneur Ressuscité.

CHRIST EST RESSUSCITÉ ! EN VERITE, IL EST RESSUSCITÉ !

Au Patriarcat serbe de Belgrade, Pâques 2012

Le patriarche serbe Irénée, avec tous les évêques serbes et Mgr Luka, évêque d'Europe occidentale.